



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Conseil scientifique
de l'éducation nationale

FAVORISER L'ENGAGEMENT DES PARENTS POUR FAIRE RÉUSSIR LES ÉLÈVES

Synthèse de la recherche et recommandations

Texte rédigé par
Carlo Barone



Ce texte a été rédigé par **Carlo Barone**, professeur de sociologie à Sciences Po Paris.
Remerciements à **Stanislas Dehaene, Alex de Carvalho, Stéphanie Mazza, Ghislaine Dehaene et Monica Neagoy**, pour leur relecture attentive de cette synthèse.

Résumé

L'engagement des parents dans la scolarité de leurs enfants est reconnu par la littérature scientifique comme l'un des facteurs majeurs de la réussite scolaire. Toutefois, les familles ne disposent pas toutes des mêmes ressources éducatives pour accompagner les apprentissages de leurs enfants. Ces inégalités sociales peuvent façonner les opportunités éducatives des enfants dès leurs premiers mois de vie.

Après avoir examiné les différentes dimensions de l'engagement parental et les principaux facteurs d'inégalité, la synthèse fait le point sur les interventions visant à renforcer l'engagement des parents à soutenir la réussite scolaire de leurs enfants. Les études randomisées menées au cours des deux dernières décennies confirment le potentiel des dispositifs qui enrichissent précocement l'environnement familial en opportunités d'apprentissages informels à travers les interactions langagières, la lecture dialogique, les jeux cognitifs et des pratiques parentales structurantes. Ces interventions produisent des effets globalement positifs sur le développement cognitif, socio-émotionnel et comportemental des enfants. D'autres dispositifs, visant à mieux structurer les routines quotidiennes (temps d'étude, sommeil, etc.) ou à renforcer le suivi parental de l'assiduité scolaire, produisent également des résultats prometteurs. En revanche, les interventions cherchant à former les parents à l'accompagnement des devoirs apparaissent, à ce stade, moins concluantes.

Sommaire

1. Les multiples facettes de l'engagement parental.....	5
2. Les obstacles et les inégalités dans l'engagement parental	7
3. Les interventions ciblant les apprentissages informels à la maison	8
Focus sur trois interventions probantes.....	9
La lecture dialogique.....	9
Le programme MPACT (Math for Parents and Children Together)	10
Le programme Incredible Years	10
4. Les interventions ciblant l'engagement scolaire des parents.....	11
Focus sur une intervention probante : La mallette des parents	12
Ce qu'il faut retenir.....	13
Bibliographie	13

1. Les multiples facettes de l'engagement parental

L'engagement des parents dans la scolarité de leurs enfants est reconnu par la littérature scientifique comme l'un des facteurs majeurs influençant les apprentissages, les résultats et le parcours scolaires des élèves. L'engagement parental désigne l'ensemble des attitudes, des comportements et des interactions par lesquels les parents participent activement au développement cognitif et socio-émotionnel des enfants, à leur bien-être et à leur réussite scolaire.

Si la littérature se réfère de manière générale aux parents, la large majorité des recherches disponibles concernent les mères, qui sont le plus souvent interrogées dans les enquêtes et impliquées dans les interventions visant les parents. Toutefois, les recherches récentes ont commencé à s'intéresser davantage au rôle des pères et/ou d'autres figures de soin principales. En effet, les enquêtes sur l'emploi du temps montrent qu'aujourd'hui les pères consacrent davantage de temps à leurs enfants qu'auparavant, notamment dans les activités éducatives et ludiques¹. Les recherches sur l'influence d'autres adultes que les parents qui s'occupent des enfants à la maison ou au sein du réseau familial sont encore plus limitées, même si une littérature croissante met en évidence le rôle des grands-parents dans la réussite des élèves².

Les chercheurs ont étudié les relations entre la réussite scolaire et quatre dimensions principales de l'engagement parental³ :

- 1. Les apprentissages informels à la maison** : les interactions langagières entre parents et enfants, la lecture partagée, les activités ludiques qui peuvent influencer les apprentissages scolaires, ou bien créer des conditions favorables à ces apprentissages (ex : par la mise en place de routines structurées pour le sommeil ou les devoirs).
- 2. Les aspirations éducatives des parents** : elles peuvent se manifester à travers les conversations avec les enfants sur les activités scolaires, l'encouragement au travail scolaire et la valorisation de leurs efforts.
- 3. Le suivi des devoirs** : il recouvre à la fois l'accompagnement direct des enfants dans la réalisation de leurs devoirs, et des formes d'aide indirecte, telles que l'explication des consignes, l'apport d'un soutien en cas de difficulté ou la vérification du travail effectué.
- 4. La participation aux activités scolaires** : l'implication directe des parents dans la vie de l'école peut prendre différentes formes, telles qu'assister aux réunions avec les enseignants, participer à des activités organisées par l'école ou à des instances de gouvernance scolaire.

Les recherches observationnelles disponibles convergent pour montrer que les deux premières dimensions sont positivement associées à la réussite scolaire⁴. Ce résultat est bien documenté pour un grand nombre de pays, y compris la France. De plus, ces associations sont observables même après avoir pris en compte les caractéristiques du contexte familial. Par ailleurs, ces deux dimensions de l'engagement parental semblent influencer la réussite scolaire quels que soient le milieu socio-économique et le statut migratoire des parents.

Concernant **les apprentissages informels** à la maison, les interactions langagières ont une importance primordiale : le développement langagier des enfants est davantage stimulé lorsque les parents ne se contentent pas simplement de parler à l'enfant, mais engagent de véritables échanges avec lui, en prenant en compte ses productions verbales et en l'encourageant à s'exprimer à son tour. Ces interactions ne se limitent pas à l'exposition à un vocabulaire riche et varié, mais impliquent plus largement l'usage d'un langage général plus diversifié, incluant des structures syntaxiques plus complexes, des énoncés plus longs, ainsi qu'une plus grande variété de mots. La présence de livres pour enfants à la maison ainsi que la fréquence des activités de lecture partagée sont aussi

positivement associées au développement langagier et à la réussite scolaire. Par ailleurs, les activités ludiques comme les puzzles ou les jeux de mémoire, développant des compétences de raisonnement transversales, sont positivement corrélées avec les apprentissages des enfants⁵.

Les parents peuvent aussi jouer un rôle important dans le développement des compétences mathématiques de leurs enfants. Ces compétences se développent dès le plus jeune âge et ces premiers apprentissages ont un impact considérable sur la réussite ultérieure. Les parents sont souvent moins incités à stimuler ces compétences et ils se sentent parfois peu sûrs de leur capacité à favoriser leur développement. De plus, beaucoup de parents associent les mathématiques aux nombres et au comptage, mais la recherche montre qu'elles recouvrent bien plus que les nombres. Par exemple, la compréhension des relations élémentaires entre les quantités, la reconnaissance des formes géométriques ou encore la capacité à identifier et prolonger des suites logiques constituent des composantes importantes de la construction des compétences mathématiques précoces. Les parents peuvent stimuler ces apprentissages de manière ludique, par exemple à travers les puzzles, les jeux de plateau et ou les jeux de construction avec des figures géométriques⁶. Nous présentons ci-dessous un programme d'accompagnement à la parentalité visant à stimuler ces compétences.

Ces différentes formes de stimulation cognitive doivent être considérées en lien avec d'autres dimensions des styles parentaux, notamment le soutien émotionnel, l'encouragement de l'autonomie ainsi que les attentes éducatives des parents. Les recherches disponibles suggèrent que le développement cognitif et socio-émotionnel est favorisé lorsque les parents expriment des attentes éducatives élevées, encouragent l'autonomie des enfants en fixant des règles et des limites claires sans contrôler chaque action, et accompagnent ces exigences d'écoute, d'explications et d'encouragements, offrant ainsi un climat relationnel chaleureux. Contrairement au style autoritaire (contrôle excessif de l'enfant mais faible chaleur affective) ou au style permissif (chaleur affective élevée mais faible contrôle), le **style parental autoritatif**, qui conjugue structure et soutien affectif, est associé à une motivation accrue des enfants à apprendre par plaisir, ainsi qu'à de meilleurs résultats scolaires⁷.

En revanche, la majorité des études observationnelles disponibles montrent que les liens entre l'implication directe des parents dans les devoirs ou leur participation aux activités proposées par les écoles et la réussite de leurs enfants sont faibles, voire inexistantes⁸. Cela peut s'expliquer en partie par le fait que les parents s'impliquent davantage dans les devoirs ou sollicitent des réunions avec les enseignants principalement lorsque leurs enfants rencontrent des difficultés. Toutefois, les études longitudinales suggèrent que cette explication n'est que partielle et que d'autres mécanismes sont aussi à l'œuvre. En particulier, concernant les devoirs, tous les parents ne disposent pas nécessairement des connaissances ou des compétences pédagogiques nécessaires pour apporter une aide efficace à leurs enfants. Par ailleurs, lorsque les méthodes utilisées à la maison diffèrent de celles de l'enseignant, cela peut générer de la confusion. Si certaines recherches suggèrent qu'une supervision indirecte peut être utile, une présence très directive peut aussi limiter l'autonomie de l'enfant. Concernant l'implication des parents dans la vie de l'établissement scolaire, par exemple en tant que délégués ou bénévoles pour des sorties, celle-ci peut avoir des effets globalement positifs sur le fonctionnement de l'établissement. En revanche, ses retombées directes sur les apprentissages des élèves sont moins évidentes.

2. Les obstacles et les inégalités dans l'engagement parental

Tous les parents ne disposent pas des mêmes ressources éducatives pour soutenir la réussite scolaire de leurs enfants, ce qui contribue à créer des inégalités dans les opportunités éducatives dès les premiers mois de vie. Les parents issus de milieux socio-économiques défavorisés présentent plus souvent un niveau d'engagement parental plus faible dans chacune des quatre dimensions mentionnées précédemment, en France comme dans d'autres pays. Les familles monoparentales peuvent également présenter un niveau d'engagement parental plus faible dans certaines dimensions, en particulier celles qui nécessitent un investissement en temps plus important, comme le suivi régulier des devoirs ou la participation aux activités scolaires⁹.

Les familles issues de l'immigration peuvent présenter un niveau d'engagement parental plus faible dans certaines dimensions, notamment celles liées au suivi des devoirs, en particulier lorsque les parents sont peu scolarisés et peu à l'aise avec la langue utilisée à l'école. En même temps, ces familles expriment souvent des attentes éducatives élevées à l'égard de leurs enfants, parfois supérieures à celles des familles françaises non immigrées à statut socio-économique et niveau scolaire équivalents, un résultat fréquemment interprété à l'aune de l'« optimisme immigrant ». Les parents migrants projettent ainsi des ambitions scolaires fortes comme levier de mobilité sociale. Toutefois, ces aspirations coexistent avec des ressources inégalement distribuées, et leur traduction en réussite scolaire varie fortement selon les contextes et les groupes considérés. En effet les pratiques parentales de ces familles varient significativement en fonction de caractéristiques telles que le niveau d'éducation des parents, la durée de séjour en France, la maîtrise de la langue, ainsi que les ressources économiques et sociales disponibles¹⁰.

Les écarts socio-économiques que nous venons de décrire peuvent s'expliquer par plusieurs facteurs ¹¹:

- L'accès à des informations fiables sur les pratiques parentales susceptibles de promouvoir la réussite scolaire, sur les attentes pédagogiques des enseignants, et, plus généralement, la connaissance du fonctionnement du système scolaire, est très inégal selon les groupes sociaux.
- Les parents plus éloignés de la culture scolaire peuvent se sentir moins capables de soutenir les apprentissages et la réussite scolaire de leurs enfants. Ces dynamiques d'autocensure peuvent limiter leur engagement parental.
- Les contraintes financières influencent la possibilité d'acheter des livres ou du matériel éducatif. L'insécurité économique, associée à une charge mentale et à un stress parental plus élevés, peut réduire la capacité des parents à s'impliquer dans la scolarité des enfants. Les parents confrontés à des difficultés matérielles présentent des risques plus élevés de dépression et de détresse psychologique, susceptibles d'affecter leurs pratiques parentales.
- Les parents de milieux sociaux défavorisés ont plus souvent des horaires de travail atypiques et moins flexibles. Cela peut limiter, par exemple, leur participation aux réunions scolaires ainsi que le suivi des devoirs.
- Les attentes concernant le rôle des parents et de l'école dans la réussite scolaire diffèrent selon les milieux sociaux : les parents des classes moyennes adoptent plus souvent une attitude stratégique et proactive pour promouvoir la réussite scolaire, tandis que les parents moins favorisés ont tendance à davantage s'appuyer sur l'école pour les apprentissages, à planifier moins d'activités extrascolaires et à accorder plus de place au jeu libre ainsi qu'aux expériences de la vie quotidienne.

Ainsi, les interventions visant à favoriser l'engagement parental doivent prendre en compte la grande diversité des profils familiaux et les contraintes auxquelles ils font face. Les familles qui pourraient davantage bénéficier de ces interventions sont souvent celles qui rencontrent les contraintes les plus importantes pour y participer et s'investir activement¹². Dans la prochaine section nous discutons les études interventionnelles qui visent à réduire le poids de ces barrières.

3. Les interventions ciblant les apprentissages informels à la maison

Au cours des deux dernières décennies, un grand nombre d'études randomisées ont évalué l'impact des interventions visant à soutenir l'engagement parental afin de favoriser les apprentissages informels à la maison. Ces travaux reposent sur la constitution aléatoire de deux groupes de parents : un groupe expérimental, qui bénéficie de l'intervention, et un groupe témoin comme point de comparaison. Ces programmes fournissent des informations et des conseils aux parents du groupe expérimental, s'appuyant parfois sur une observation préalable de leurs pratiques éducatives. Certains dispositifs incluent également des mises en situation ou des activités pratiques permettant aux parents de s'approprier les conseils, de s'y exercer et de renforcer ainsi leur sentiment d'efficacité. Ces interventions ciblent donc les barrières informationnelles à l'engagement parental ainsi que les dynamiques d'autocensure. Il s'agit de montrer que tous les parents, quelles que soient leurs ressources éducatives, peuvent contribuer au développement et à la réussite de leurs enfants.

La plupart de ces interventions ciblent des parents d'enfants âgés de moins de 6 ans. Elles encouragent souvent des pratiques favorisant le développement cognitif et langagier des enfants. Par exemple, dans ce but, de nombreux programmes encouragent la lecture de livres d'histoires, les jeux de mots ou les comptines. D'autres interventions portent sur les styles parentaux et mettent l'accent sur le soutien socio-émotionnel, notamment à travers la chaleur parentale (le fait de témoigner de l'affection et de faire sentir à l'enfant qu'il est aimé), la sensibilité (être attentif à ses besoins), et l'ajustement (savoir adapter sa réponse à ce que l'enfant ressent ou exprime). Dans les deux cas, l'enjeu consiste à favoriser l'engagement des parents sans faire peser des attentes excessives sur les familles, en tenant compte des contraintes évoquées dans la section précédente.

Deux grands types de dispositifs sont mobilisés. Les interventions individuelles, reposant le plus souvent sur des visites à domicile, ou les interventions collectives, qui prennent la forme d'ateliers de groupe, généralement organisés dans des structures locales de proximité. Les formats individuels peuvent également être mis en place lors de visites médicales et, plus récemment, des formats à distance se développent également, via des appels téléphoniques, l'envoi de messages de texte ou de vidéos. Des formats hybrides, combinant séances en groupe et accompagnement individualisé, ou alternant présentiel et distanciel, sont également mis en œuvre. Ces interventions peuvent être réalisées par des professionnels de la petite enfance mais aussi par des associations ou d'autres acteurs locaux en partenariat avec des crèches ou des écoles primaires.

L'intensité et la durée de ces interventions varient fortement. Elles peuvent aller d'un format ponctuel de quelques minutes (par exemple une visite à domicile au cours de laquelle un bénévole remet des livres aux parents et leur présente brièvement les bénéfices de la lecture partagée) à des programmes s'étalant sur plusieurs mois, avec des rencontres ou des échanges réguliers, parfois hebdomadaires. Certaines interventions ciblent spécifiquement des parents de milieux sociaux défavorisés, tandis que d'autres adoptent une approche plus universaliste. Il existe ainsi une grande diversité dans les contenus, les publics ciblés et les modalités de mise en œuvre de ces interventions. Deux revues systématiques récentes ont examiné un corpus de plusieurs centaines d'études randomisées

et en ont tiré quatre conclusions convergentes¹³. En premier lieu, ces deux synthèses concluent à des effets globalement positifs de ces interventions sur des mesures standardisées de développement cognitif, langagier et socio-émotionnel des enfants, ainsi que sur la diminution des difficultés comportementales. Ces mesures portent par exemple sur l'ampleur du vocabulaire, la compréhension orale, les compétences pré-mathématiques, ou encore les capacités d'autorégulation. Ces effets sont plus marqués dans les pays en voie de développement ; dans les pays développés, ces effets restent positifs, bien que de faible intensité (taille d'effet moyenne de 0,12 selon l'indice de d de Cohen).

En deuxième lieu, ces effets positifs sont observés pour les filles et les garçons, sans différence systématique en fonction du genre, avec la possible exception des difficultés comportementales - les garçons semblent bénéficier davantage de ces interventions.

Troisièmement, ces impacts ne varient pas en fonction de l'âge des enfants, à l'exception des effets sur le développement langagier qui sont plus importants pour les interventions ciblant les parents d'enfants de moins de 3 ans.

Enfin, les effets positifs concernent aussi bien les parents issus de milieux sociaux favorisés que défavorisés, bien que les bénéfices soient moindres pour ces derniers. Ce résultat suggère que les familles de classe moyenne rencontrent elles aussi des barrières informationnelles et qu'elles sont peut-être plus réceptives à ces interventions. Ces parents arrivent plus facilement à se saisir des recommandations reçues et à les mettre en œuvre. Si la perspective d'une réduction des inégalités est privilégiée, ce résultat plaide en faveur du ciblage de ces interventions dans des contextes scolaires et familiaux défavorisés.

Il convient de souligner deux limites importantes de ces recherches. D'abord, les résultats se limitent, dans la large majorité des cas, à des effets à court terme. Ainsi ces recherches montrent qu'il est possible de modifier le comportement des parents et d'obtenir des effets positifs sur le développement des enfants, mais actuellement on ignore dans quelle mesure ces bénéfices perdurent au fil des années.

Deuxièmement, les impacts positifs moyens documentés par ces synthèses cachent une grande variabilité, avec un nombre important d'interventions qui se sont révélées inefficaces. Malheureusement, les chercheurs ne savent pas encore identifier clairement les caractéristiques qui expliquent le succès des interventions efficaces. Par exemple, ces méta-analyses ne retrouvent pas de différence systématique entre interventions de groupe ou individuelles, ni entre les interventions reposant sur des visites à la maison et les ateliers menés dans des espaces communautaires. Nous présentons ci-dessous deux méthodologies d'intervention validées par des études randomisées, pour lesquelles des preuves solides d'efficacité existent dans plusieurs pays européens, ainsi que des indications d'effets à moyen terme¹⁴.

FOCUS SUR TROIS INTERVENTIONS PROBANTES

La lecture dialogique

La lecture dialogique est un programme de lecture partagée interactive entre un parent et son enfant, dans lequel le parent est formé à transformer la lecture en véritable dialogue avec l'enfant. Plutôt que de se limiter à lire une histoire, l'adulte invite l'enfant à y participer en posant des questions et l'encourage à commenter les images ou bien à formuler des prédictions sur la suite du récit. Cette approche repose sur le constat que la lecture de livres aux enfants est souvent une activité peu interactive, dans laquelle le parent se contente de lire l'histoire tandis que l'enfant reste en position d'écoute passive. Le format fortement interactif des programmes de lecture dialogique encourage

la compréhension et l'expression orales de l'enfant ainsi que l'enrichissement de son vocabulaire. La méthode s'appuie sur des stratégies simples, telles que la séquence PEER, acronyme anglais désignant une séquence de quatre actions : inviter l'enfant à s'exprimer sur un aspect de l'histoire, confirmer ou reformuler sa réponse, l'enrichir et encourager l'enfant à réutiliser les mots de l'histoire.

La formation des parents se déroule au sein d'ateliers collectifs, où ils observent des lectures de livres modélisées par un animateur, discutent des stratégies employées et s'exercent à lire eux-mêmes avec leurs enfants. Les animateurs offrent des conseils personnalisés, des retours sur les pratiques et des suggestions pour prolonger les interactions à la maison.

Le programme MPACT (Math for Parents and Children Together)

Les enquêtes internationales PISA et TIMSS soulignent régulièrement le retard considérable des élèves français en mathématiques¹⁵. Le programme MPACT est une intervention visant à stimuler les compétences mathématiques précoces des enfants issus de familles à faibles revenus, en renforçant l'engagement des parents dans des activités mathématiques à la maison. Le programme fournit aux familles du matériel mathématique ludique (jeux, activités manuelles) conçu pour un usage conjoint parent-enfant ainsi qu'une tablette numérique équipée d'applications mathématiques de haute qualité destinées à l'enfant.

L'intervention, d'une durée de 12 semaines, cible les enfants de 3 à 5 ans et leurs parents. Dans l'évaluation d'impact de cette intervention, les familles ont été réparties en plusieurs groupes recevant des combinaisons différentes de matériel et de soutien¹⁶. L'étude conclut que fournir le simple matériel mathématique ne suffit pas à lui seul à améliorer les compétences des enfants¹⁷, mais son association à des messages hebdomadaires par SMS visant à rappeler aux parents l'importance de ces activités, ou bien la mise à disposition d'une tablette avec des applications mathématiques, permettent d'augmenter significativement les compétences mathématiques des enfants six mois après la fin du programme. Ces deux formats efficaces permettent également d'accroître le temps que les parents déclarent consacrer aux activités mathématiques avec leurs enfants, suggérant que le renforcement de l'engagement parental constitue un mécanisme clé de la réussite de l'intervention.

Le programme Incredible Years

Le programme Incredible Years constitue un exemple emblématique d'intervention visant à renforcer les compétences parentales afin de favoriser le développement socio-émotionnel et comportemental des enfants. Incredible Years cible principalement les parents d'enfants de moins de 6 ans. Ce programme est accessible à des familles issues de milieux sociaux variés, bien qu'il soit souvent déployé dans des milieux défavorisés. Sa durée est de quatre mois avec une fréquence hebdomadaire, ce qui favorise l'intégration progressive des nouvelles pratiques.

Les parents participent à des ateliers collectifs, animés par des bénévoles formés, au cours desquels ils observent des vidéos illustrant des situations communes à la maison, discutent ensemble des possibles comportements des parents et réalisent des activités ludiques visant à renforcer la sensibilité parentale. Le programme inclut également des conseils visant à stimuler le développement cognitif et langagier des enfants, par exemple à travers des jeux éducatifs. Si le format collectif favorise le partage d'expériences et le soutien mutuel entre parents tout en réduisant les coûts du programme, il est complété par un suivi individualisé qui adapte les recommandations aux contraintes et aux besoins spécifiques de chaque famille.

4. Les interventions ciblant l'engagement scolaire des parents

Les recherches présentées dans la section précédente indiquent que les parents peuvent jouer un rôle important tout au long de l'enfance, notamment en créant un environnement familial stimulant et chaleureux, propice aux apprentissages informels et au développement de la motivation des enfants. À mesure que ces derniers grandissent, ils acquièrent progressivement en autonomie et passent moins de temps avec les parents. Toutefois, l'engagement parental demeure important, même si ses modalités évoluent : les activités ludiques facilitant des apprentissages informels tendent à diminuer au fil du temps, tandis que les discussions sur la scolarité et sur les choix éducatifs prennent une importance croissante au fur et à mesure que les enfants grandissent. Si les enfants rencontrent des difficultés, les parents peuvent également se mobiliser davantage dans l'accompagnement des devoirs.

Les recherches interventionnelles portant sur les dimensions plus proprement scolaires de l'engagement parental sont moins nombreuses et leurs résultats sont moins concluants. Toutefois, trois conclusions principales peuvent être dégagées. Premièrement, les interventions visant à former les parents à accompagner directement les devoirs de leurs enfants se révèlent, à ce stade, peu efficaces. Si un accompagnement indirect, favorisant l'autonomie des enfants, est associé à de meilleures performances scolaires, sa transmission aux parents dans le cadre d'interventions structurées s'avère plus difficile¹⁸. Par ailleurs, en ce qui concerne le soutien aux enfants en difficulté en dehors du temps scolaire, les recherches disponibles indiquent que les dispositifs de tutorat mobilisant des élèves plus âgés ou des bénévoles, s'avèrent efficaces¹⁹.

Deuxièmement, les recherches sur les interventions visant à renforcer le suivi parental de l'assiduité et de la ponctualité des élèves ont produit des résultats très prometteurs. Leur objectif principal est de réduire l'absentéisme et d'améliorer l'engagement scolaire en mobilisant les parents comme relais d'information et de régulation. Il s'agit souvent de dispositifs légers, peu coûteux et facilement déployables à grande échelle. Ces dispositifs peuvent par exemple prendre la forme de SMS envoyés aux parents, permettant de les informer des absences de leur enfant, corriger certaines perceptions erronées (comme une sous-estimation du nombre total d'absences), rappeler les normes d'assiduité et encourager le monitoring parental. Les résultats issus d'essais randomisés indiquent que ces dispositifs permettent de réduire significativement l'absentéisme et les retards des élèves, avec, dans certains cas, des effets positifs sur les performances scolaires. Des messages simples adressés directement aux parents peuvent diminuer l'absentéisme chronique^{20,21}.

Enfin, plusieurs interventions visent à encourager les parents à structurer les routines quotidiennes, telles que le temps d'étude, l'usage des écrans et le sommeil. Ces dispositifs prennent des formes variées : programmes parentaux en présentiel, modules en ligne, ou encore interventions légères reposant sur des appels téléphoniques ou des SMS. Leur logique d'action repose sur l'idée qu'un environnement familial plus structuré favorise le développement de l'autorégulation, de l'attention et de la persévérance qui constituent des déterminants importants de la réussite scolaire. Malgré leur nombre limité, ces essais randomisés montrent des effets positifs sur les élèves, à travers une meilleure organisation du travail scolaire et des effets plus modestes mais significatifs sur leurs performances scolaires, en particulier lorsqu'ils sont issus de milieux défavorisés²¹.

FOCUS SUR UNE INTERVENTION PROBANTE

La Mallette des parents

La "mallette des parents" est un projet qui vise à expliquer aux parents le fonctionnement du collège en France, et les sensibiliser au rôle qu'ils peuvent jouer dans la scolarité de leurs enfants. L'objectif est de favoriser leur implication et ainsi d'améliorer les résultats scolaires de leurs enfants. Ce programme comporte trois ateliers-débats d'environ deux heures chacun, organisés avec les parents d'élèves de sixième. Lors de ces réunions, les équipes éducatives fournissent des explications sur l'aide aux devoirs, les fiches de suivi et l'enseignement en général. Elles insistent notamment sur plusieurs messages clés : a) tous les parents peuvent aider leurs enfants, quel que soit leur niveau de familiarité avec l'école ; b) le travail réalisé à l'extérieur de l'école joue un rôle essentiel dans la réussite scolaire et peut nécessiter un soutien parental ponctuel ; c) il est important que les enfants perçoivent que leurs parents comprennent le fonctionnement du collège et qu'ils adhèrent aux attentes des enseignants.

Ce programme a été évalué à travers un essai randomisé contrôlé mené dans des collèges défavorisés de l'académie de Créteil. Le taux de participation des parents est resté relativement faible : environ 22% des parents contactés ont accepté de participer, et seuls 16% d'entre eux ont assisté aux trois réunions. Malgré cette faible participation, des effets positifs ont été observés. Les parents ayant participé au programme se sont davantage impliqués dans la scolarité de leurs enfants à la maison, et ils ont plus fréquemment sollicité des rendez-vous individuels avec les enseignants. Par ailleurs, les enfants de ces parents volontaires ont été 34% moins souvent sanctionnés pour des motifs disciplinaires que ceux des classes témoins. Fait particulièrement notable, une amélioration du comportement a également été constatée chez les camarades de classe dont les parents n'ont pas participé aux réunions : la présence d'un nombre suffisant de parents engagés semble ainsi produire des effets bénéfiques à l'échelle de la classe. Le faible niveau d'adhésion des parents à ce dispositif est un enjeu majeur, mais cette expérimentation démontre que les établissements scolaires peuvent renforcer l'implication parentale dans la scolarité des enfants. Ces résultats suggèrent que ce type de programme peut être efficace même en cas de participation limitée, au regard des effets positifs observés sur l'ensemble des élèves.²²

Ce qu'il faut retenir

- Un grand nombre d'études randomisées montrent qu'il existe plusieurs dispositifs efficaces permettant d'enrichir l'environnement familial en opportunités d'apprentissage informel, par exemple avec des programmes ciblés sur les interactions langagières et la lecture dialogique, ainsi que sur le développement socio-émotionnel et comportemental des enfants, comme le programme Incredible Years.
- Les recherches sur les interventions visant à aider les parents à mieux structurer les routines quotidiennes à la maison (temps d'étude, sommeil) ainsi qu'à renforcer le suivi de l'assiduité et de la ponctualité scolaires sont plus limitées, mais leurs résultats apparaissent encourageants.
- La Mallette des parents constitue un exemple de dispositif déjà mis en œuvre en France, visant à renforcer la capacité d'engagement des familles en améliorant leur compréhension du fonctionnement du système scolaire, notamment pour les familles les plus éloignées de la culture scolaire.
- En revanche, les dispositifs visant à favoriser une implication directe des parents dans l'accompagnement des devoirs de leurs enfants produisent, à ce stade, des résultats moins concluants.

Bibliographie

- 1 Dotti Sani, G., Treas, J. (2016). Educational gradients in parents' child-care time across countries, 1965–2012. *Journal of Marriage and Family*, 78(4), 1083–1096.
- 2 Anderson, K. Sheppard, P., & Monden, C. (2018). Grandparent effects on educational outcomes: a systematic review. *Sociological Science*, 5, 114–142.
- 3 Ayoub, M., Bachir, M. (2023). A Meta-analysis of the relations between socioeconomic status and parenting practices, *Psychological Reports*, 128, 6, 4470–4496.
- 4 Castro, M., Expósito-Casas, E., López-Martín, E., Lizasoain, L., Navarro-Asencio, E., & Gaviria, J. L. (2015). Parental involvement on student academic achievement: A meta-analysis. *Educational Research Review*, 14, 33–46.
- 5 Pour une introduction accessible à cette littérature scientifique, on peut consulter : De Bodman, F. (2021). *A portée de mots*, Paris, éditions Autrement.
- 6 Ciccione L., Dehaene S. (2023). Les motifs, source d'éveil aux mathématiques en maternelle et au primaire, note du CSEN n°10.
- 7 Jeong, J. (2021). Parenting interventions to promote early child development in the first three years of life: a global systematic review and meta-analysis. *PLoS Medicine*, 18(5).
- 8 Kim, S. (2022). Fifty years of parental involvement and achievement research: a second-order meta-analysis, *Educational Research Review*, 37, 114–148.
- 9 Ayoub, M., Bachir, M., 2023, A Meta-analysis of the Relations Between Socioeconomic Status and Parenting Practices, *Psychological Reports*, 128, 6, 4470–4496.
- 10 Ichou, M., 2018. *Les enfants d'immigrés à l'école*, Paris, PUF.
- 11 Barone, C., Fougère, D., Pin, C. (2021). Social origins, shared book reading and language skills in early childhood: evidence from an information experiment, *European Sociological Review*, 37, 18–31.
- 12 Tan, C., Lyu, M., Peng, B. (2020). Academic benefits from parental involvement are stratified by parental socioeconomic status: a meta-analysis, *Parenting*, 20, 4, 241–287.

- 13** Jeong, J. (2021). Parenting interventions to promote early child development in the first three years of life: a global systematic review and meta-analysis. *PLoS Medicine*, 18(5):118-134;
- Prime, H., Andrews, K., Markwell, A., Gonzalez, A., Tricco, A., Bennett, T., Atkinson, L., (2023). Positive parenting and early childhood cognition: a systematic review and meta-analysis of randomized controlled trials, *Clinical Child and Family Psychology Review*, 26(2):362-400.
- 14** Barone, C., Chambuleyron, E., Vonnak, R., Assirelli, G. (2019). Home-based shared book reading interventions and children's language skills: a meta-analysis of randomized controlled trials, *Educational Research and Evaluation*, 25(5-6): 270-298.
- 15** Dehaene, S., Potier-Watkins, C., Cauté, M. (2023). Une inquiétante mécompréhension des nombres et surtout des fractions à l'entrée en 6ème, note du CSEN 2/2023.
- 16** Mayer, S. E., Kalil, A., Delgado, W., Liu, H., Rury, D., & Shah, R. (2023). Boosting parent-child math engagement and preschool children's math skills: Evidence from an RCT with low-income families, *Economics of Education Review*, 97, 102478.
- 17** Une étude récente menée en France aboutit à la même conclusion : Lubineau, M., Dehaene, S., Potier-Watkins, C., Gurgand, M., Pawlik, A., Bévalot, C., Viltard, N. (2022). Distribuer des jeux aux élèves avant l'été améliore-t-il leurs performances en maths ?, note CSEN 7/2022.
- 18** Kim, S. (2022). Fifty years of parental involvement and achievement research: a second-order meta-analysis, *Educational Research Review*, 37, 114-148.
- 19** Neitzel, A., Lake, C., Pellegrini, M., Slavin, R. (2022). A synthesis of quantitative research on programs for struggling readers in elementary schools. *Reading Research Quarterly*, 57(1), 149-179.
- 20** Rogers, T., Feller, A. (2018). Reducing student absences at scale by targeting parents' misbeliefs, *Nature Human Behaviour*, 2, 335-342;
- 21** Educational Endowment Foundation, 2019, Parental engagement: evidence review.
- 22** Avvisati, F, Gurgand, M., Guyon, N., Maurin, E (2014). Getting parents involved: a field experiment in deprived schools, *The review of economic studies*, 81,1:57-83.

Pour aller plus loin

Retrouver toutes les publications du CSEN sur :
csen.education.gouv.fr

Contact presse

01 55 55 30 10

spresse@education.gouv.fr

Contact Conseil scientifique de l'éducation nationale

csen.education.gouv.fr

csen@education.gouv.fr